



Direction de la jeunesse,
de l'éducation populaire et de la vie associative

Mission d'animation
du Fonds d'expérimentations pour la jeunesse

CRÉDOC

142 rue du Chevaleret - 75013 PARIS



NOTE D'ÉTAPE SUR L'ÉVALUATION AU 31 DÉCEMBRE 2010

RÉDIGÉE PAR « **CRÉDOC ET E2I** »

DOSSIER : AP1_n° 299

Intitulé du projet : De l'Université à l'Entreprise

Porteur du projet :Entreprendre Ensemble

Evaluateurs du projet : CRÉDOC et Espace Inter Initiatives (E2I)

Région(s) d'expérimentation :Communauté Urbaine de Dunkerque

Date de démarrage effectif de l'expérimentation :

Mise en place du projet : septembre 2009

Entrée des premiers jeunes : mai 2010

1. Problématique, objectifs et méthode de l'évaluation

L'évaluation a pour objectif de mesurer l'impact, sur les parcours des jeunes étudiants décrocheurs, du projet mis en œuvre. Plus précisément, elle analyse si la construction du projet professionnel, l'insertion professionnelle et / ou la reprise de formation des jeunes étudiants en rupture de parcours est facilitée par :

- Le rapprochement entre l'université, la Mission Locale et le milieu économique local.
- Le rapprochement entre l'université et les professionnels de l'accompagnement et du placement à l'emploi des jeunes.
- La mise en place d'un accompagnement renforcé et individualisé en lien étroit avec les emplois accessibles du territoire.
- La mobilisation des jeunes sur les formations en alternance.

Méthodologie

L'évaluation repose sur la mobilisation de méthodes qualitatives et quantitatives.

Les acteurs du programme ainsi que leurs principaux partenaires, font l'objet d'une interrogation qualitative à deux moments de l'expérimentation : lors de la phase de mise en œuvre du projet, pour faire le point sur les conditions de démarrage de l'expérimentation, le contexte initial et les objectifs des différents acteurs et partenaires ; à l'issue de l'expérimentation, pour analyser les évolutions du projet, les difficultés rencontrées, l'atteinte des objectifs initiaux, l'impact du projet sur le territoire, en particulier sur le partenariat.

Les méthodes quantitatives mobilisent :

- la mise en place et le suivi d'un tableau de bord, réalisé à partir des données du logiciel Parcours 3 de la Mission locale ;
- l'interrogation de 180 jeunes bénéficiaires et 180 jeunes témoins. Les échantillons sont constitués aléatoirement, à partir des fichiers de l'ensemble des jeunes décrocheurs du territoire de l'expérimentation. La population cible est repérée d'une part à partir des fichiers de l'Université, d'autre part à partir de ceux de la Mission Locale.

Les jeunes bénéficiaires, tout comme les jeunes témoins, sont interrogés trois fois : la première enquête a lieu à dans les trois premiers mois de leur entrée dans le dispositif. Elle permet de recueillir des éléments sur leur situation à l'entrée, ainsi que sur leur parcours scolaire et universitaire. La deuxième enquête, 6 à 9 mois après l'entrée, a principalement comme objectif de conserver le contact avec les jeunes pour éviter une trop forte attrition de l'échantillon. La troisième, 12 à 18 mois après l'entrée, permet d'étudier l'évolution des situations depuis leur entrée.

Calendrier

La première vague d'entretiens avec les acteurs a été réalisée de mai à septembre 2010. Elle a fait l'objet d'un premier rapport. La deuxième aura lieu au cours du deuxième semestre 2011.

La première interrogation quantitative des jeunes a débuté en septembre 2010. Elle se poursuit au fur et à mesure du repérage des jeunes et devrait se terminer en février 2011.

La deuxième interrogation quantitative aura lieu au mois d'avril 2011.

La dernière aura lieu en novembre 2011.

Le rapport final devrait être disponible en décembre 2011.

2. Etat d'avancement et premiers résultats

Analyse qualitative

La première vague d'entretiens qualitatifs a eu lieu entre mai et septembre 2010. 26 acteurs et partenaires ont été interrogés.

- des acteurs d'Entreprendre Ensemble : directeur et directeur adjoint, coordinateur des antennes de Mission Locale, chargées de mission impliquées dans le programme, responsables des départements formation et emploi, et du pôle statistique, chef de projet Insertion par l'économique, conseillers mission locale en charges de l'accompagnement des jeunes ;
- des acteurs de l'université (ULCO) : vice-président en charge de l'insertion professionnelle, directrice et intervenants du SUAIOP, responsable et coordinatrice du CUEPP, responsable de l'observatoire ODESSE ;
- des partenaires : relais territorial formation au sein du Conseil Régional, directrice territoriale déléguée des Flandres au sein de Pôle Emploi.

Cette phase a permis de dresser de premiers constats quant au diagnostic initial expliquant la mise en œuvre du projet, aux objectifs poursuivis par les acteurs, et aux partenariats mis en place.

Le diagnostic montre l'importance des situations de décrochage universitaire : selon les données de l'université, en 2008-2009, sur les 713 jeunes du territoire inscrits en L1, 281, soit 39%, ne se sont pas réinscrits à la rentrée universitaire 2009-2010. Certains ont pu intégrer d'autres formations (concours de niveau baccalauréat par exemple, qu'ils ont réussi lors de leur année de L1), mais l'importance de ce chiffre indique l'existence de jeunes en rupture de parcours universitaire. Ces jeunes sont en particulier les titulaires d'un baccalauréat technologique ou professionnel, les étudiants issus de milieu modestes ou encore ceux des filières culture-média et psychologie.

Par ailleurs, si au démarrage du projet, il existe déjà de nombreux partenariats entre Entreprendre Ensemble (qui réunit une Maison de l'Emploi, un PLIE et une Mission Locale) et les acteurs de l'insertion du territoire, il n'y a pas de partenariat formalisé avec l'Université du Littoral. La conséquence en est la faiblesse des orientations directes des jeunes

décrocheurs vers la Mission Locale, et une méconnaissance, de la part des conseillers Mission Locale, de l'offre de services de l'Université pour ce public.

Dans ce contexte, les observations de la Mission Locale sur l'aggravation des difficultés rencontrées par les jeunes de niveau IV et plus, la mobilisation de l'Université pour prévenir le décrochage, la création d'une mission « insertion emploi » au sein de l'Université, et enfin, la mise en œuvre par Entreprendre Ensemble, d'un projet territorial qui a pour vocation de toucher les jeunes comme les adultes en insertion, ont créé les conditions d'émergence du projet « de l'Université à l'Entreprise ».

Les actions du projet viennent compléter et renforcer un dispositif de droit commun, porté initialement d'une part par la Mission Locale, d'autre part par l'Université.

La Mission Locale accompagne des jeunes ayant décroché depuis plusieurs mois, et n'ayant plus le statut d'étudiants. Ces jeunes, d'un niveau de diplôme plus élevé que le public traditionnel de la Mission Locale, ne sont pas intégrés dans des programmes d'accompagnement renforcé et revendiquent souvent une autonomie relativement importante : leur suivi effectif dépend finalement très fortement des conseillers le mettant en œuvre.

Au sein de l'Université, des actions « de droit commun » existent, ayant vocation à prévenir le décrochage, ou à le repérer précocement. Elles ne concernent en général que peu de jeunes. Il s'agit notamment du tutorat d'accueil, ou d'accompagnement, des procédures de changement de filières, des parcours de réussite éducative, des actions de repérage et de prises de contact des jeunes décrocheurs mises en œuvre par le SUAIOIP (Service Universitaire d'Accueil Information Orientation et Insertion Professionnelle), des actions de réorientation, notamment par l'alternance, du CUEEP (Centre Université-Économie d'Éducation Permanente), du DURESSÉ financé par le Conseil Régional, qui consiste en un accompagnement rémunéré pour asseoir le projet professionnel et préparer la prochaine rentrée universitaire.

Les actions du dispositif expérimental consistent en la mise en place d'un accompagnement individuel et renforcé pour favoriser le retour en formation supérieure, l'orientation vers un parcours d'accès à l'emploi, ou encore pour développer des parcours en alternance adaptés à la situation des jeunes concernés. Les acteurs attendent du dispositif une meilleure articulation entre les actions de l'Université et celle de la Mission Locale et la mise en œuvre de formations pouvant répondre aux besoins des entreprises (postulat que les jeunes décrocheurs constituent un public pouvant intéresser le monde économique). La Mission Locale espère par ailleurs le développement de partenariats pouvant à terme bénéficier à l'ensemble de son public. L'Université souhaite mieux comprendre les processus de décrochage des jeunes, développer des collaborations permettant d'intervenir le plus rapidement possible auprès des étudiants qui rencontrent des difficultés, mais aussi permettant de travailler sur les projets professionnels des jeunes afin d'éviter que l'Université ne soit un choix par défaut.

Analyse quantitative

217 jeunes, bénéficiaires et témoins, ont été interrogés entre septembre et décembre 2010. Un dernier fichier d'étudiants décrocheurs, a été transmis par l'Université à la Mission Locale en fin d'année 2010. Les jeunes devraient être interrogés en février 2011.

L'interrogation étant en cours, aucun résultat n'est pour l'instant disponible.

CERTIFICAT :

Je soussigné, Léopold GILLES, responsable de la structure évaluatrice du projet AP1_n° 299, certifie exact l'ensemble des informations figurant sur le présent document.

Date : 31 janvier 2011

Signature :



Je soussignée, Nathalie BARDAILLE, responsable de la structure évaluatrice du projet AP1_n° 299, certifie exact l'ensemble des informations figurant sur le présent document.

Date : 31 janvier 2011

Signature :



Nathalie BARDAILLE
Présidente Directrice Générale

E2i